

**04A – le chapitre de ND**

**0410 - 0411 - 0421 - 0405 - 0107 - 0403 - 0402**

**RV M° Cité**

 Si vous arrivez par la ligne 4, zieutez la station Cité étrangement éclairée par une lumière tamisée verdâtre grâce à des magnifiques lampadaires. Sa profondeur de 20 mètres sous le sol la rend majestueuse.

 Typique Art-Nouveau en fonte. Noter les 2 candélabres électriques oranges soutenus par des « brins de muguet ».

***Pont Cardinal Lustiger, ex Petit Pont***

Ce pont se trouve à l’emplacement exact de l’ancien pont romain, & ses 32 m de long en font le plus petit de la capitale.

***les ponts de Paris, remarques géné***

Jusqu’àColbert, ce sont des propriétés privées qui sont construites en bois sur le m^m modèle. Sans accidents, leur durée de vie est de 50 ans. Des pilotis de 6 à 8m entretoisés supportent le tablier. Afin de financer sa cion & son entretien, outre le droit de passage, des maisons de 3 à 5 étages y sont bâties, dont le RdC est une échoppe, & des moulins, des pêcheries & des pompes y sont exploitées. Les accidents causés par les bateaux, les inondations, la débâcle des glaces, puis les incendies ont raison du bois qui est remplacé par la pierre au milieu du XVII°. Exception : le Pont Neuf commencé 1578.

 Des libraires étaient établis sur la +part des ponts

***Place Louis Lépine, 1850***

 Préfet de Police qui équipa en 1897 les agents d'une pèlerine, d'où le surnom d'hirondelles, d’un vélo, d'un sifflet & d'un bâton blanc. Il a également créé la Brigade du Chef, équipée de pistolets & de voitures, qui deviendra la Brigade Criminelle à la fin de la 2° guerre.

 A son actif également

* la permanence ds les commissariats de quartier,
* les avertisseurs téléphoniques rouges pour alerter la police & les pompiers,
* les passages piétons,
* la brigade fluviale,
* le musée de la PP rue de la Montagne Ste Geneviève, leur Ste Patronne.
* le concours Lépine créé pr venir en aide aux quincaillers & aux fabricants de jouets.

 Les deux fontaines Wallace de la place sont les seules IMH de Paris.

 **Le marché aux fleurs**, déménagé depuis le quai de la Mégisserie en 1808 est constitué de pavillons d'époque 1900.

 **Le marché aux oiseaux**

 Au MA, les oiseleurs avaient le privilège d'accrocher leurs cages aux devantures des changeurs du pont au Change. En contrepartie, ils fournissaient les oiseaux lâchés en signe de liesse lors des cortèges royaux.

 **Les deux fontaines Wallace** de la place sont les seules de la ville à être protégées aux monuments historiques.

***Square Jean XXIII, 1837 0410 & 0411***

Anciennement square de l’archevêché. Il offre une magnifique vue sur la Seine et, au loin, sur Bercy. C’est sur ce site que des travaux ont permis la découverte des niveaux d’[occupation de l’époque néolithique](http://www.paris.culture.fr/fr/ville_pr_frm_bercy.htm), dont plusieurs pirogues (deux d’entre elles sont exposées au musée Carnavalet).

Zieuter la statue de Viollet le Duc sur le toit de ND côté Seine. Il s’est représenté au pied sud de la flèche, au-dessus des 3 apôtres, & regarde le sommet de son œuvre. En bas de la flèche, les statues des douze apôtres.

Sur la gauche, le long de ND,la sacristie et le presbytère, œuvres de Lassus et Viollet-le-Duc, de 1845 à 1850. (Lassus a restauré la Ste Chapelle) Exemple-type de l’art néo-gothique cher à V. le D, ce bâtiment est une reconstruction de l’ancien palais épiscopal ravagé par un incendie en 1831.

**Se rendre à l’extrémité est du square, côté fontaine, & s’asseoir.**

Fontaine de la Vierge, 1845. Faux gothique. Noter les anges. Ici se trouvait au XVIII° la rue de l’Abreuvoir où mourut Boileau à 75 ans.

Ce square est un des RV des ornithologues parisiens, car des faucons ont élu domicile à ND. La statue de JPII haute de 3.60 m a été inaugurée le 25 10 2014.

***Ici est né Paris* Voir histoire de la Cité en dernière page**

***le jugement de Dieu***

|  |
| --- |
| **Barrault, passage** |
| **Barrault, rue** |
| **Bernard, rue Martin** |
| **Blanqui, bld Auguste** |
| **Boiton, passage** |
| **Brassaï, square** |
| **Buot, rue** |
| **Butte - aux - Cailles, rue de la** |
| **Cinq-Diamants, rue des** |
| **Daviel, rue** |
| **Gérard, rue** |
| **Jégo, rue JM** |
| **Jonas, rue** |
| **Michal, rue** |
| **Montgolfière, square de la** |
| **Moulin - des - Prés, rue du** |
| **Moulinet, passage du** |
| **Rousselle,square Henri** |
| **Samson, rue** |
| **Sigaud, passage** |
| **Simonet, rue** |
| **Ste Anne de la Maison Blanche, église** |
| **Ste Rosalie, église** |
| **Tolbiac, rue de** |
| **Tolbiac, rue de** |
| **Vandrezanne, passage** |
| **Vandrezanne, rue** |
| **Verlaine, place Paul** |

 Instauré par Louis VI le Gros au début XII° lorsqu’il délégua aux abbés le droit de faire juger des procès par des combats à outrance. Il reprit à son compte un usage du royaume de Bourgogne codifié au VI°. **Ces duels se tenaient dans la cour de justice de l’Evéché, une fois le jugement ecclésiastique rendu dans l’église à l’issue de la messe**. Un champion pouvait remplacer l’un des débatteurs, voire les 2, & certains en faisaient leur gagne-pain. C’était toutefois un gagne-pain à risques, car le champion vaincu avait au minimum une main ou un pied tranché. Je dis bien au minimum car s’il défendait une personne accusée d’un crime méritant la mort, il était pendu.

Annonce du Prévôt **au XIII°** : « Pour prouver son bon droit, la chevalier Albert de M. a défié en duel judiciaire son accusateur qui sera remplacé par un champion, le noble chevalier d’U. Tous deux se sont engagés à faire leur devoir & à combattre honorablement. En choisissant le vainqueur, Notre Seigneur Dieu fera connaître sa sainte & divine volonté »

Le combat démarrait après que les duellistes avaient

Assisté à une messe

Juré de leur bon droit sur la Croix & les Evangiles,

Juré à nouveau qu’ils n’emploieraient ni arme cachée, ni fraude, sorcellerie ou maléfice pour emporter la victoire.

Sous peine de mort, les spectateurs s’engageaient à ne pas favoriser l’un ou l’autre des combattants par gestes ou paroles, ni à déranger ou interrompre le duel.

Dans la plupart des cas, les armes utilisées étaient un bâton de 3 pieds, soit 90 cm, & une « harasse », bouclier de bois. Le combat cessait dès que l’un des jouteurs, harassé, s’écroulait ou sortait du champ clos. Epées & boucliers de fer étaient réservés aux affaires criminelles.

## ***La cafetière***

C’est en 1800 que Jean Baptiste de Belloy, archevêque de Paris, invente**la première cafetière à percolation**. Comme aujourd’hui, son ingénieux système, utilise deux récipients empilés et séparés par un compartiment qui accueille les grains de café. L’eau bouillante versée dans la partie supérieure de la cafetière se fraye un chemin entre les grains de café. Ces derniers s’imbibent et modifient l’état de l’eau qui passe dans le récipient inférieur. Une invention révolutionnaire, puisque, jusque-là, le café était simplement infusé, comme le thé

***Rue du*** ***cloître Notre-Dame***

 Nous sommes dans la rue ppale du Cloître Notre-Dame, une véritable petite cité de maisons, de rues, de jardins où nul bruit, nulle taverne ou commerce, pas d’avantage d’ouvrier ou de femme (sauf les garde-malades), ne venaient troubler la sérénité des chanoines. Cet ensemble était clos de murs d’enceinte fermés par 4 portes, dont l’une dans cette rue, & comptait 37 maisons avec jardin & une école de pensionnaires.

Rév. abolit les privilèges des chanoines en 1790, & le quartier s’ouvrit sur l’extérieur

 L’enseignement gratuit délivré par chaque cathédrale du Royaume remonte au IX°, Charlemagne. Au XII°, le manque de place obligea les maitres à émigrer sur la colline Ste Geneviève, & PA fonda la Sorbonne pour régir le nouvel espace d’enseignement.

**L’école du cloître ND, l’ancêtre de notre Université.**

La 1° école parisienne, équivalentes à nos écoles primaires actuelles, a été ouverte en **1073** par l’église dans ce quartier. On y enseignait la lecture, l’écriture, le calcul, le chant & le catéchisme. Puis elles se répartirent dans Paris & le cloître conserva l’enseignement élitiste qui fit sa renommée internationale. 29 cardinaux & 7 Papes en sont sortis, **des Papes y inscrivirent leurs fils** & des Rois de France leurs neveux.

Parmi les maître célèbres : de Champeaux, Abélard son élève, Alexandre de Paris, l’inventeur des alexandrins, Maurice de Sully qui fera construire ND, ...

L’école déclina dès que Abélard partit enseigner à Ste Geneviève en **1110**, & disparut dès que Philippe-Auguste créa l’Université en **1200**.

Robert de Sorbon, chapelain de Loulou IX (St Louis), eut le 1° l’idée d’un enseignement gratuit & créa en **1257** **« la maison des pauvres escholiers de Robert de Sorbon** ».

**10** Musée de ND & de la Cité. 01 4325 4292. Ouvert mercredi & samedi PM.

***16***Ancienne maison de chanoine, le seul immeuble XVIII° qui a survécu à H.

**18** Accotée à la tour nord de la cathédrale, une chapelle du nom de *St Jean du Rond*  servait de baptistère à l’époque où les baptêmes se faisaient par immersion. Démolie en 1748. **Voir d’Alembert**

En face de la rue Massillon, le mur de ND est agrémenté de 7 bas-reliefs fin XIII°. Ils ont trait à Marie & servaient à l’instruction des escholiers. Ils datent du XIV° & représentent la Mort, l'Ensevelissement, la Résurrection, l'Assomption & le couronnement de la Vierge, le Jugement Dernier qui montre la Vierge intercédant auprès de son fils, & le miracle de Théophile qui rit quand on … Théophile, un prêtre d'Asie Mineure, est dépouillé de ses biens par un évêque. Il vend alors son âme au diable pour les récupérer. Sept ans plus tard, éprouvant des remords, il prie la Sainte-Vierge de récupérer le pacte maudit qu'il avait signé. Elle y parviendra.

**20-22** Maison XVI° des chanoines actuels

**24** Idem. Voir la façade d’un marchand de XVIII° devenue restau

**26** Dans la cour, pierres tombales provenant d’un établissement religieux

***Qq mots sur d’Alembert***

Le matin du 16 novembre 1717, la femme du vitrier Rousseau, trouve sur le seuil de cette chapelle un enfant abandonné, un garçon, qu’elle recueille aussitôt. Elle le prend chez elle et l’éleve comme son propre fils. Elle le fait baptiser sous le nom de Jean du Rond et le met en pension dès l’âge de 4 ans. A 12 ans, il entre au collège des Quatre-Nations, prend goût aux maths, & est reçu avocat à 20 ans. A 23 ans, il entre à l’Académie des Sciences, puis à l’Académie Française.

Il partagea sa vie entre ses travaux scientifiques et ses études philosophiques, écrivit la préface de *l’Encyclopédie*, fut ami de Diderot, de Voltaire et resta célèbre sous le nom de d’Alembert, sans qu’on sache, d’ailleurs, pourquoi il prit ce nom.

Grâce à l’*Encyclopédie*, son influence sur son époque fut grande. L’idée maîtresse est fondée sur la connaissance par le geste et par la parole, autrement dit, par l’appren­tissage, valeur on ne peut plus d’actualité aujourd’hui!

En effet, il écrit dans la préface, sous le nom de « *Discours préliminaires»*que c’est la main qui fait l’artiste et ce n’est point dans les livres qu’on peut apprendre à manœuvrer et partant, il crée un savoir technologique qui sera imité dans le monde entier.

Il mourut en 1783, à l’âge de 66 ans.

C’était l’enfant naturel d’un chevalier & d’une chanoi­nesse.

***Rue Massillon***

Prélat & prédicateur qui a succédé à Bourdaloue. On lui doit l’éloge funèbre de Louis XIV « Dieu seul est grand, mes frères ». Toutes les vieilles maisons sont côté pair.

**8**    **Hôtel de Gaillon** occupé depuis 1455 par la Maîtrise de la Cathédrale & refait en 1740.

**K Chanoinesse** maison où est mort Joachim Du Bellay un 1° janvier. Il avait 37 ans, & était devenu sourd à 9 ans. Il a introduit en France le sonnet amoureux lyrique : *Heureux qui comme Ulysse ……….*

1. Fin XVI°. Escalier.

**4** Porte, cour, escalier

**2** Maison de chanoine, porte & cour.

***Rue Chanoinesse, XIII°***

Cette rue était l’artère principale du Cloitre ND.

**8** **Ecole Nale de la Magistrature.**

**10** Demeure du chanoine Fulbert dont je reparlerai quai aux fleurs.

**12** Bel hôtel XVII°aux jolies façades bien conservées. Ferronneries, porte cloutée. De la cour intérieure, joli coup d’œil sur le bâtiment ppal, reconstitution Renaissance de l’hôtel du Grand Chantre (le chef de chœur) de ND.

**14**  On peut entrer. La maison est basse, d’un âge ancien. Voir au fond à gauche les colombages & la fontaine, & à droite une croisée à accolade XVII°.

Demeure de Jean Racine XVII° où il écrit Bajazet, Mithridate & Phèdre, puis de Xavier Bichat XVIII°.

Le docteur Bichat, quant à lui, exerçait à l’Hôtel-Dieu.Son histoire est une histoire de cadavres.

Né dans le Jura, en 1771, Marie François Xavier Bichat fit ses études de médecine à Lyon. Ses premières leçons d’anatomie, il les reçut de son propre père, médecin lui-même, mais faute de cadavre, il lui faisait disséquer des chats. En 1793, à 22 ans, il monte à Paris avec dans sa poche une recommandation pour un illustre chirurgien dont il devient l’ami et le disciple, mais qui meurt l’année suivante. En 1799, à 28 ans, il est nommé médecin à l’Hôtel-Dieu où il aborde l’anatomie pathologique et fait en un seul hiver plus de 600 autopsies dans un amphithéâtre qu’il avait créé chez lui rue du Four, dans un modeste logis. Là, il enseignait à un groupe d’étudiants ce qu’il connaissait le mieux, ce qui le passionnait vraiment : l’anatomie.

 A cette époque, se procurer des cadavres n’est pas chose facile. Il fallait, en fait, aller les voler dans les cimetières. Des réseaux pour cela s’étaient organisés avec de véritables fournisseurs de chairs mortes. Légalement, les autorisations ne portaient que sur un ou deux corps par an et par chaire d’anatomie. Un autre problème se posait : une fois utilisé, comment faisait-on pour s’en débar­rasser ? La facilité consistait à les jeter par la fenêtre… **Authentique, l**a vie urbaine de cette époque avait gardé un petit côté moyenâgeux. Bichat, lui, les brûlait dans un énorme poêle ! Comme les voisins râlaient, il les payait.

Puis notre homme vient habiter ici, près de l’Hôtel Dieu où il continue ses recherches.

 A trop étudier de près l’évolution de la putréfaction de la peau, - pensez qu’il couchait dans la salle de dissection & qu’il travaillait sans microscope - sa jeune et belle santé ne résista pas longtemps. En juillet 1802, il eut une syncope suivie d’une fièvre typhoïde qui devait l’emporter en quatorze jours.
 Aujourd’hui, son nom figure parmi les grands noms de la médecine, dont il fut, en quelque sorte, une victime imprudente. De nos jours, Bichat est encore considéré comme le fondateur de l’anatomie générale et le précurseur de l’histologie (science de la composition des tissus).

**16** Vieux portail d’entrée.

**17**  Une maison dans un renfoncement, celle de Henri Lacordaire (1802-1861. Prêtre, écrivain, avocat, prédicateur dominicain, député de la gauche sous la Constituante, membre de l’Académie Française.

**18**       Fin XIV°, en 1387, le quartier connut une sombre histoire. Aux 18 & 20 de la rue Chanoinesse s’élevaient côte à côte la maison d’un barbier et celle d’un pâtissier fort renommé pour l’excellence de ses pâtés. Pensez donc, il avait 2 étoiles dans le Michelin !

Les chanoines voisins logeaient des étudiants. Or, un jour, le chien de l’un d’eux qui avait disparu attira l’attention en aboyant à la mort devant la boutique du barbier. Pressé de questions, celui-ci finit par avouer que, depuis quelques années, il égorgeait des jeunes gens venus se faire raser, & il revendait les corps débités à son voisin et compère..

Selon un chroniqueur de l’époque : « *Et de la chair d’iceluy faisait des pastez qui se trouvaient meilleurs que les aultres, d’autant que la chair d’homme est plus délicate, à cause de la nourriture que celle des aultres animaux ».*

Les deux complices furent brûlés vifs, & leurs maisons rasées.

Le lieu est actuellement occupé par le garage des motards de la Police de Paris. Si on demande poliment, on peut voir cette « pierre au boucher », partie intégrante des vestiges de l’enceinte gallo-romaine découverte en 1908. Datée du début IV°, elle était haute de 8m, faisait 2,50m à la base & 2m au sommet. D'autres vestiges sont visibles dans la crypte de ND.

**20 - 22** Ancienne maison de chanoine du XVI°. Au 20 se trouvait une tour XV° haute de 15m, un amer qui signalait le port disparu de St Landry. supportant un fanal qui signalait le port St Landry que j’évoquerai tout à l’heure.

**24** Maison de chanoine XVI°. Façade d’un marchand de vin XVIII° devenue le restaurant « Le Vieux Paris ». Enseigne.

***26***Ne pas manquer la glycine.Dans la cour, pierres tombales provenant d’un ancien établissement religieux.

***Rue de la Colombe, 1223***

L’agrandissement de la rue d’Arcole devant l’Hôtel-Dieua détruit la chapelle Ste Marine du XI°, la plus petite paroisse parisienne où se célébraient le plus de mariages. Les filles qui avaient fait Pâques avant les Rameaux pouvaient s'y marier, & avaient droit à une alliance de paille.

**6** à droite du café, une inscription signale qu’à cet endroit se situait autrefois le rempart romain. Au sol, un pavage différent et transversal correspond à l’ancien tracé de l’enceinte gallo-romaine de Lutèce en 285, lors de l’invasion des barbares. Cette muraille était épaisse de 2,5 m environ à la base et de 2 m au sommet avec une hauteur de 2 m.D’autres vestiges sont visibles dans la crypte de ND.

**4** ancienne taverne Saint-Nicolas (1250) repaire de Cartouche au XVIII°. La tonnelle et les portes ont été conservées, & c’est aujourd’hui un cabaret-restaurant. La porte basse était surmontée autrefois d’une statue de Saint-Nicolas.

 Mesdames, & vous aussi Messieurs, permettez-moi de vous narrer une belle histoire d’amour.

Dès la construction de la maison qui a précédé notre auberge, un couple de colombes nichait au-dessus de la porte. Une crue de la Seine fit s’écrouler la maison, & la femelle était prisonnière des gravats. Le mâle l’a nourrie & abreuvée jusqu’à sa libération. Une colombe sculptée orna la porte avant d’être remplacée par celle de St Nicolas.

1. un pavage rappelle la découverte d’un tronçon du [rempart](http://www.paris.culture.fr/fr/ville_be_frm_enceinte.htm) du Bas-Empire.

***Rue des Ursins, X°.*** Du nom d’un prévot résidant qui se disait apparenté aux Orsini. ***0421***

Elle remonte à l’époque carolingienne, début X°, & marque l’ancien niveau des berges de la Seine. C’est pourquoi elle est maintenant en contrebas du quai actuel.

Ici se trouvait le tout 1°port de Paris, le port Saint-Landry, car la Grève n'a été aménagée qu'au XII°. La Seine fut pendant de nombreux siècles la voie ppale d'approvisionnement des Parisiens en vivres, mais pas seulement en vivres, mais aussi en fourrage, en vins, en bois, en pierres, etc....... Jusqu'en 1300, Paris n'eut que 3 ports : St Landry, la Grève & St Gervais.

***1*** Repère de la crue de 1910

***8*** Vieille maison en devers.

***7*** Raçine, qui a échappé de peu au métier d’ecclésiastique & n’a plaidé qu’une fois en qualité d’avocat, a habité ici dans une maison louée à un chanoine. Il y a écrit « les Plaideurs»

***11*** Préf de Police

**15** : Hôtel de 1899 tenu par les Sœurs de St-Vincent-de-Paul. Séminaire de Paris.

**19** : Plus d’une vingtaine de petites églises se situaient autrefois en l’Ile de la Cité. Elles ont toutes disparu, sauf la chapelle de Saint-Aignan 1116, qui possède encore de beaux chapiteaux. On ne peut y entrer qu’en visite conférence. Avec St-Julien-le-Pauvre, elle est la dernière des chapelles qui s’élevèrent à l’ombre de ND au début du Moyen Age. Saint Bernard vint souvent y prier ainsi que Héloïse et Abélard que nous retrouverons quai aux Fleurs. Plus tard, les prêtres réfractaires à la Rév. vinrent y prier & célébrer la messe. Elle est de nos jours l’oratoire des vicaires généraux. ***0410***

Signalée par 2 colonnes & 1 croix.

***K Chantres :*** Très bel hôtel médiéval Renaissance, restauré par l’archi Fernand Pouillon qui l’habita 1 an avant de la vendre à l’Aga Khan.. L’archi défraya la chronique judiciaire dans les années d’après-guerre pour une escroquerie immobilière à Boulogne Bill°. **On a une vue particulièrement belle sur la flèche de ND.**

  Vous remarquerez que la rue des Ursins est en contrebas du quai actuel car elle est à l’ancien niveau des berges de la Seine. Jusqu’au XII°, avant l’aménagement de la grève de l’Hôtel-de-Ville, ici était le premier port de Paris, le port *St Landry*. ***0405***

La Seine fut pendant de nombreux siècles la voie qui permettait à la population de Paris de s’approvisionner en vivres, en fourrage, en vins, en bois, en pierres, etc…

Jusqu’en 1300, Paris n’eut que trois ports :

 ***St-Landry***, où nous sommes, **la Grève** & **St Gervais**

Et à la mort de Louis XIV, le trafic fluvial avait complètement changé, chaque port s’était spécialisé. Le foin était débarqué au Louvre, le vin rue des Barres, & le blé au Louvre & rue des Barres. Note : le vin de Bourgogne était acheminé par des mariniers payés en vin qui, à leur tour, payaient en jaja.

***Quai aux Fleurs***

Lors de sa création, le marché aux fleurs s’étendait jusqu’au bd du Palais.

Jusqu’en 1570, les enfants abandonnés sont hébergés d’abord par le chapitre de ND, puis par un hopital. De sombres rumeurs de brutalité, de trafic d’enfants, de mutilations afin de les rendre plus pitoyables pour mendier, …. St Vincent de Paul met fin à tout cela en 1639 & crée l’hopital des Enfants-Trouvés (devenu l’Hop° St Vincent de Paul, XIV°, en 1942).

L’abandon d’enfant n’est nullement sanctionné par la loi, mais les causes sont nombreuses. Misère, famille déjà nombreuse, père au chomage ou parti à la guerre, mère dcd en accouchant, fille-mère.

**PV sur St Gervais St Protais & la pointe de l’Île St Louis**

***LA BELLE JARDINIERE***

Un petit mercier de la Cité, Pierre Parissot, établit quai aux Fleurs, en 1824, le 1° commerce du vêtement confectionné, vendu à prix fixe. L'invention, par Thimonnier, de la machine à coudre permet à Parissot de développer considérablement ses affaires.

Le magasin s'agrandit peu à peu et, en 1856, le capital atteint déjà 3 millions. Il est de 196 millions en 1930, date de la transformation de l'entreprise en société anonyme. La Maison ne modifie jamais son objet primitif. Parmi les grands magasins, la Belle Jardinière est le seul à n'avoir conservé qu'une activité bien déterminée. Elle cesse toutefois son activité dans les années 1970.

La Belle Jardinière a été fondée en 1824 sur l'[**île de la Cité**](http://paris1900.lartnouveau.com/paris00/l_ile_de_la_cite.htm), c’est le premier grand magasin parisien regroupant en un même lieu des espaces de vente et des ateliers de confection ; il permettait ainsi de proposer des vêtements de "prêt-à-porter" à une clientèle aux revenus modestes. En 1864, la magasin fait l’objet d'une expropriation afin de construire l’**hôpital de l'Hôtel-dieu**. Le magasin s'installe alors près du [**pont Neuf**](http://paris1900.lartnouveau.com/ponts/le_pont_neuf.htm) en 1866, sur le quai de la Mégisserie. L'enseigne a disparu dans les années 1970.

|  |
| --- |
| **1** Ici vécut le président René Coty et sa femme de 1936 à sa mort en 1954. **9** Noter les poignées de porte |
| **11** Maison de Héloïse & Abélard, 1118 rebâtie en 1849. Pierre Abélard, 1079 - 1142, théologien, philosophe & musicien, arrive à Paris à 21 ans pour étudier avec Maître Guillaume de Champeaux. A 26 ans, il devient maître à son tour & peut enseigner la théologie & la didactique. A 30 ans, il enseigne à la faculté de théologie de Paris. Novateur, bel homme, poète & pédagogue de qualité, grand nombre d’escholiers suivent passionnément son enseignement. A 31 ans il loge chez le chanoine Fulbert qui lui confie l’instruction de sa nièce Héloïse, âgée de 17 ans. Et c’est le début des emmerd’ ……. Un grand amour naît, Abélard emmène sa meuf en Bretagne, l’épouse, un fils nait, & ils rentrent à Paris. Les cours reprennent avec un tel succès qu’il suscite la jalousie, voire la haine de ses condisciples, notamment de Champeaux. Les locaux qui lui sont attribués deviennt trop exigus, alors il part alors en 1110 enseigner en plein-air dans les vignes de la montagne Ste Geneviève (l’actuel Panthéon) suivi de 3 000 escholiers. Fulbert, vous vous souvenez, le tonton, ne s’est toujours pas calmé, & il engage des hommes de main avec mission de lui « oster les génitoires ». Ce qui fut fait & l’empêcha de continuer à enseigner parce qu’il était physiquement incomplet. Héloïse va se réfugier au monastère d’Argenteuil où elle a été éduquée, & Abélard part se planquer à St Denis d’où il fut très vite chassé. La vindicte de ses ennemis monta jusqu’au Concile qui lui enjoint le silence, & il se réfugia à St Gildas de Rhuys dont il fut 2 ans le Supérieur. Rentré à Paris, il dcd. Son enseignement progressiste hors des sentiers battus par la religion orthodoxe fut la cause de sa déchéance, car son aventure amoureuse était monnaie courante dans le clergé du XII°. Et Héloïse (1093-1164) dans tout çà ? La correspondance qu’elle entretint jusqu’au bout avec son mari est remarquable de passion & d’élévation spirituelle. Elle décède 22 ans après son jules & le rejoint dans son cercueil.  Les 2 corps eurent moult aventures post mortem & ont trouvé refuge en 1817 dans un mausolée remarquable au Père Lachaise. Abélard dispose d’un musée au Pallet, sa ville natale. |
| ***TouTour de l’Horloge,* *1353 chiffres royaux & 0107***  **1355**: Jean le Bon fait construire une tour de guet de 47m.**1370**, une horloge lisible de puis l'intérieur du Palais est installée ss son fils Charles V. Elle est la 1° horloge publique de Paris. **1418**, la Prévôté demande d’ajouter à l'horloge un cadran visible de l'extérieur « pour que les habitants puissent régler leurs affaires de jour comme de nuit « . **Enfin, on pouvait connaître** **l'heure la nuit** ! Cette 1° horloge publique de Paris a rythmé la vie du Palais & du quartier pdt des siècles. **2012** L'horloge est reconstruite telle qu'elle était fin XVI°. Noter les chiffres de Henri II & Diane de Poitiers, & de Henri IV & Marie de Médicis ds les caissons.Le bas-relief de droite représente la Justice, & celui de gauche la Loi.Inscription latine supérieure : *Celui qui a déjà donné 2 couronnes lui en donnera une 3°.* Allusion à Henri III, roi de France & de Pologne, qui aura une 3° couronne au ciel.Inscription inférieure : *Cette machine qui fait aux heures 12 parts si justes enseigne à* *protéger la justice & à défendre les lois.* Le chiffre est celui de Henri III.Tout en haut dans le lanternon, la cloche, ou tocsin du Palais, sonnait dans les grandes circonstances, comme 3 jours & 3 nuits consécutifs pour la naissance ou la mort du Roi ou du Dauphin. Comme elle avait sonné la St Barthélemy, la Rév. l’a envoyée à la fonte. L'actuelle date de 1848. |

***Marché Neuf, quai du, XIII°*** ***0402 - 0403***

**8** Voir plaque. A l’emplacement de la maison, dite à l’enseigne du *Grand Coq*, où le médecin et secrétaire du roi ***Théophraste Renaudot*** (1586-1653) habita.

Il avait créé une maison de prêts, annonçant le Mont-de-Piété. Pour l’époque, on peut dire de lui qu’il fut en avance sur son temps ! Autre singularité, comme médecin, il donnait gratuitement des consultations aux pauvres…De plus, et c’est pour cela qu’il est resté dans l’histoire, il fonda, en 1631, la G*azette de France.* Ce journal paraissait deux fois par semaine, le lundi et le vendredi. Il le dirigea jusqu’à sa mort.

Richelieu ne tarda pas à comprendre l’importance de cette gazette, aussi fournit-il lui-même des nouvelles de toutes sortes et poussa le roi Louis XIII à écrire des articles. Grâce à ces appuis, la gazette devint un hebdomadaire quasi-officiel tirant de 300 à 800 exemplaires de quatre pages au format 23x15 cm.

A la mort de Richelieu, Théophraste Renaudot eut des problèmes avec la Faculté de médecine qui lui reprochait d’employer des méthodes dangereuses et l’autorisation d’exercer lui fut retirée (il était protestant).

A la mort de Renaudot, la *Gazette de France* fut dirigée par son fils Eusèbe jusqu’en 1679, puis disparut. L’aventure aura duré 48 ans !

En réalité, la *Gazette* ne fut pas le 1° journal en France. Un libraire, nommé Vendosme, avait créé en janvier de la même année 1631 les *Nouvelles ordinaires de divers endroits*. A la naissance de la *Gazette*de Renaudot, celui-ci absorba les *Nouvelles*du libraire.

***Histoire de l’île de la Cité***

***0410 – 0411***

Jules Ferry installe en 1871 la Préf° de Police ds la caserne de la Cité érigée à l’emplacementd’un ancien marché de volailles. D’où le surnom de …

Pour faire passer la ligne 4 du M° sous la Seine, entre la Cité & St Michel, les ingénieurs ont été confrontés à un sol trop boueux pour avancer. Il a donc fallu geler le sol à l’aide d’une usine à glaçons. Pour une dizaine de m de tunnel, l’incroyable opération a duré 10 mois !

**Ici est né Paris** il y a plus de 2 000 ans. Peut-être, car il semble que Lutèce se trouvait à Nanterre. Laissons les experts expertiser.

On peut retrouver le passé de l’île dans la crypte sous le parvis de ND qui révèle des ruines romaines, des vestiges de maisons médiévales & de maisons du XVIII°.

Avant l’occupation de la Gaule par les Romains, soit en – 100, le panorama depuis le square était le suivant :

Rive Droite : Devant nous, un vaste marécage d’où émergeaient les monceaux St Gervais, la Grève & St Merri, & à l’ouest une grande forêt de chênes, la forêt de Rouvre, qui s’arrêtait au Louvre.

Rive Gauche : Un éperon rocheux haut de 70m entouré des marais d’Austerlitz (confluent Seine-Bièvre) & de Grenelle, la montagne Ste Geneviève.

Entre ses rives bordées de saules, la Seine, 2 fois plus large que maintenant, baignait tout un archipel d’îlots qui ont été réunis au cours des siècles.

L’île la plus grande, & la seule habitée, était celle de la Cité. Son niveau était 7 m en-dessous du niveau du parvis actuel. 2 passerelles reliaient l’île aux rives. Elle était habitée par les Parisii, de la tribu des Sénons, des pécheurs & bateliers qui avaient choisi cet emplacement au carrefour de la Seine & de la voie terrestre sud-nord.

Cette voie terrestre passait par la rue St Jacques, la montagne Ste Geneviève & epar la rue St Jacques & le col entre les buttes de Belleville & de Montmartre, les actuels fbg St Martin & St Denis. Ce col est de nos jours le passage des lignes ferroviaires Nord & Est ainsi que du canal de l’Ourcq.

Elle sera plus tard la voie romaine Cenabum-Bellovacum, je veux dire Orléans-Beauvais.

Les Romains occupèrent l’île en 52 av JC & y restèrent près de 500 ans sans que la paix fût rompue. Comme les marais rendaient la rive droite inhabitable, ils s’installèrent rive gauche (les arènes, les thermes de Cluny, l’aqueduc d’Arcueil, … l’attestent)

Début III°, la Cité occupait 10 ha, contre 17 maintenant, & le palais du gouverneur romain se situait à l’emplacement du Palais de Justice. L’habitation romaine était une maison en pierre à 1 seul étage avec un toit en terrasse, & les rues faisaient 3m de large. *(le baron H. a détruit les dernières)*

Début XIV°, sous Philippe-Auguste, l’île constitue le centre politique et religieux de la ville. Elle se constituait à l’ouest de l’appareil royal avec son palais & son jardin, & à l’est de l’appareil religieux avec ND, son chapitre & l’Evêché. Une quarantaine de rues étroites, tortueuses & boueuses exhalant une odeur infecte (tout-à-la-rue) desservaient les maisons à 3 ou 4 étages.

Le Palais, construit à l’emplacement de la résidence du gouverneur romain, est la résidence royale jusqu’à son abandon au profit du Parlement en 1431. C’est Napoléon I° qui y logera le Palais de Justice.

 A l’est la cathédrale et le groupe épiscopal : Saint-Etienne puis ND, le baptistère, Saint-Jean-le-Rond, le palais épiscopal et, au nord, le quartier des chanoines, le Cloître ND.

La partie centrale de l’île est occupée par un réseau très dense de petites rues et d’églises autour la rue de la Juiverie, l’ancien cardo romain. Elle abrite le premier quartier juif de Paris attesté en 1119. En 1183, lors de la première expulsion des juifs par Philippe-Auguste, la synagogue est transformée en église, Sainte-Madeleine. Le Roi se mordra les doigts d’avoir bouté hors du royaume l’essentiel de l’artisanat fortuné & de la banque.

Dès le XV°, s’établissent autour de l’île : .

 RD : la paroisse de St Germain-l’Auxerrois à la place de Grève

 RG : les paroisses de St Séverin et St André-des-Arts.

***Les travaux du XIX°***

Lors de Rév., comme les caisses de l’Etat sont vides, la plupart des églises sont vendues à des carriers puis démolies.

Sous l’égide du baron H. : agrandissement du Palais de Justice, boulevard du Palais, caserne de la Cité (qui deviendra la Pref.de police), Tribunal de Commerce, Hôtel-Dieu, rue de Lutèce, rue d'Arcole, nouveau parvis de ND, rue du cloître Notre-Dame.

Les seuls rescapés de la démolition prévue sont la place Dauphine, amputée de son côté est, & la rue Chanoinesse. Le baron H. avait obtenu les 25 000 permis de démolition nécessaires, & la chute du II° Empire a tout stoppé.